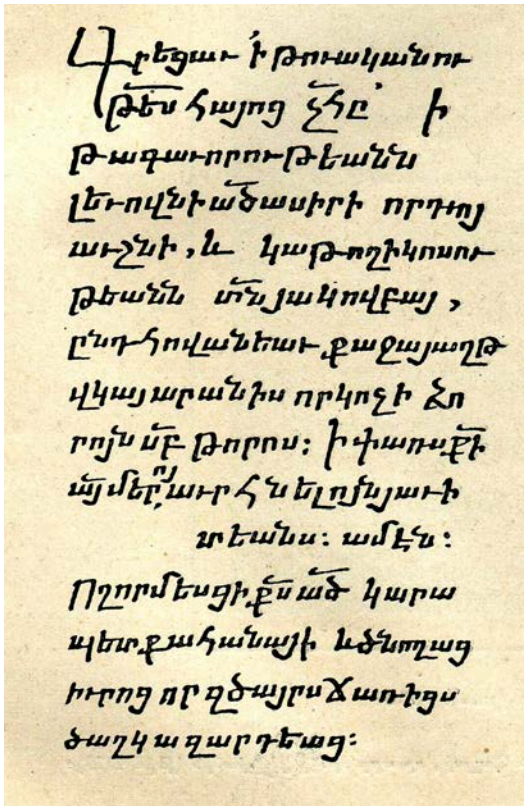


dont voici la date à laquelle il a été écrit: «Ce livre fut écrit, (selon l'ère arménienne) l'an 778 (1329), durant le règne de Léon (IV), le Théophile, fils d'Ochine, et durant le patriarcat de Jacques, sous la protection du magnifique sanctuaire appelé St. Thoros du vallon, à la gloire de Jésus-Christ, notre Dieu, qui est béni dans toute l'éternité. Ainsi soit-il. Que Jésus-Christ ait pitié du prêtre *Garabiet* qui a orné les marges de ce livre, et de tous ses parents».



**Fac-simile, du mémoire du
Commentaire de Saint Mathieu**

Ce sanctuaire n'était pas seulement une église isolée, mais encore il y avait un couvent, car *Thoros*, son supérieur, est cité dans le concile de Sis l'année 1307. On lui attribuait le nom de *Philosophe* qui à cette époque signifiait un brave musicien, étant très versé dans l'art de la musique. Plusieurs autres, portant le même nom (*Thoros*), sont cités comme braves dans cette branche d'étude. Nous trouvons, dans un mémoire de l'an 1334, mentionné ce *couvent du vallon* sans le nom du Saint; ainsi qu'un autre couvent du nom de la *Sainte Croix*.

Nous trouvons encore les noms d'autres églises, de la *Sainte Vierge* et de *Sainte Sion*. Pendant la seconde moitié du XIII^e siècle, avant les personnages que nous avons cités, se présente le nom de *Jean*, prêtre du monastère du Vallon; un autre prêtre *Etienne*, copiait dans le même couvent, les exhortations de Saint Jean Chrysostome, écrites pour le Catholico Jacques I^{er} (1268-86).

Non loin du voisinage d'Aguener existait, je crois, aussi le couvent de *Turkety* (nez tordu); car quelques personnes qui sont rappelées dans le couvent d'Aguener, de 1313-1329, sont citées encore dans un livre de Saint Jean, qui